

XEL1 - ESAME DI STATO DI LICEO

CORSO SPERIMENTALE

Indirizzo: INTERNAZIONALE FRANCESE

Tema di: LANGUE ET LITTÉRATURE FRANÇAISE

Sujet 1: Etude d'un texte argumentatif

“Comment évaluer l'existence humaine”

1 Comme tout le monde, je n'ai à mon service que trois moyens d'évaluer l'existence
humaine: l'étude de soi, la plus difficile et la plus dangereuse, mais aussi la plus féconde
des méthodes; l'observation des hommes, qui s'arrangent le plus souvent pour nous cacher
5 leurs secrets ou pour nous faire croire qu'ils en ont; les livres, avec les erreurs particulières
de perspective qui naissent entre leurs lignes. J'ai lu à peu près tout ce que nos historiens,
nos poètes, et même nos conteurs ont écrit, bien que ces derniers soient réputés frivoles, et
je leur dois peut-être plus d'informations que je n'en ai recueilli dans les situations assez
variées de ma propre vie. La lettre écrite m'a enseigné à écouter la voix humaine, tout
comme les grandes attitudes immobiles des statues m'on appris à apprécier les gestes. Par
10 contre, et dans la suite, la vie m'a éclairci les livres. Mais ceux-ci mentent, et même les
plus sincères. Les moins habiles, faute de mots et de phrases où ils la pourraient enfermer,
retiennent de la vie une image plate et pauvre; tels, comme Lucain, l'alourdissent et
l'encombrent d'une solennité qu'elle n'a pas. D'autres, au contraire, comme Pétrone,
l'allègent, font d'elle une balle bondissante et creuse, facile à recevoir et à lancer dans un
15 univers sans poids. Les poètes nous transportent dans un monde plus vaste ou plus beau,
plus ardent ou plus doux que celui qui nous est donné, différent par là même, et en pratique
presque inhabitable. Les philosophes font subir à la réalité, pour pouvoir l'étudier pure, à
peu près les mêmes transformations que le feu ou le pilon font subir aux corps: rien d'un
être ou d'un fait, tels que nous l'avons connu, ne paraît subsister dans ces cristaux ou dans
20 cette cendre. Les historiens nous proposent du passé des systèmes trop complets, des séries
de causes et d'effets trop exacts et trop clairs pour avoir jamais été entièrement vrais; ils
réarrangent cette docile matière morte, et je sais que même à Plutarque échappera toujours
Alexandre. Les conteurs, les auteurs de fables milésiennes, ne font guère, comme des
bouchers, que d'appendre à l'étal de petits morceaux de viande appréciés des mouches. Je
25 m'accommoderais fort mal d'un monde sans livres, mais la réalité n'est pas là, parce
qu'elle n'y tient pas tout entière.

L'observation directe des hommes est une méthode moins complète encore, bornée le plus
souvent aux constatations assez basses dont se repaît la malveillance humaine. Le rang, la
position, tous nos hasards, restreignent le champ de vision du connaisseur d'hommes : mon
30 esclave a pour m'observer des facilités complètement différentes de celles que j'ai pour
l'observer lui-même; elles sont aussi courtes que les miennes. Le vieil Euphorion me
présente depuis vingt ans mon flacon d'huile et mon éponge, mais ma connaissance de lui

XEL1 - ESAME DI STATO DI LICEO

CORSO SPERIMENTALE

Indirizzo: INTERNAZIONALE FRANCESE

Tema di: LANGUE ET LITTÉRATURE FRANÇAISE

Sujet 1: Etude d'un texte argumentatif

s'arrête à son service, et celle qu'il a de moi à mon bain, et toute tentative pour s'informer
davantage fait vite, à l'empereur comme à l'esclave, l'effet d'une indiscretion. Presque tout
35 ce que nous savons d'autrui est de seconde main. Si par hasard un homme se confesse, il
plaide sa cause; son apologie est toute prête. Si nous l'observons, il n'est pas seul. On m'a
reproché d'aimer à lire les rapports de la police de Rome ; j'y découvre sans cesse des
sujets de surprise; amis ou suspects, inconnus ou familiers, ces gens m'étonnent; leurs
folies servent d'excuses aux miennes. Je ne me lasse pas de comparer l'homme habillé à
40 l'homme nu. Mais ces rapports si naïvement circonstanciés s'ajoutent à la pile de mes
dossiers sans m'aider le moins du monde à rendre le verdict final. Que ce magistrat
d'apparence austère
ait commis un crime ne me permet nullement de le mieux connaître. Je suis désormais en
présence de deux phénomènes au lieu d'un, l'apparence du magistrat, et son crime. Quant à
45 l'observation de moi-même, je m'y oblige, ne fût-ce que pour entrer en composition avec
cet individu auprès de qui je serai jusqu'au bout forcé de vivre, mais une familiarité de près
de soixante ans comporte encore bien des chances d'erreur.

Marguerite YOURCENAR, *Mémoires d'Hadrien* (1951)

1. Questions d'observation (5 points)

- 1) Dégagez le thème et les sous-thèmes de ce texte (1,5 point)
- 2) Sur quelles oppositions est construit le paragraphe dédié aux "livres" ?
Relevez les mots et caractérisez le type de figure de style employé (2 points)
- 3) Dans la seconde partie du texte, recherchez et expliquez quelques images frappantes pour
la sensibilité et l'imagination du lecteur (1,5 point)

2. Question d'interprétation (10 points)

- Que pensez-vous des trois moyens suggérés par l'auteur pour évaluer l'existence humaine ? Justifiez votre propos.
- A partir de vos lectures personnelles, vous réfléchirez particulièrement au rapport entre les livres et la vie.

Durata massima della prova: 6 ore.

E' consentito soltanto l'uso del dizionario monolingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

XEL1 - ESAME DI STATO DI LICEO

CORSO SPERIMENTALE

Indirizzo: INTERNAZIONALE FRANCESE

Tema di: LANGUE ET LITTÉRATURE FRANÇAISE

Sujet 2: Etude d'un texte littéraire

LE MOULIN	
1	Le moulin tourne au fond du soir, très lentement, Sur un ciel de tristesse et de mélancolie ; Il tourne et il tourne, et sa voile, couleur de lie, Est triste et faible et lourde et lasse, infiniment.
5	Depuis l'aube, ses bras, comme des bras de plainte, Se sont tendus et sont tombés ; et les voici Qui retombent encore, là-bas, dans l'air noirci Et le silence entier de la nature éteinte.
10	Un jour souffrant d'hiver sur les hameaux s'endort, Les nuages sont las de leurs voyages sombres, Et, le long des taillis qui ramassent leurs ombres, Les ornières s'en vont vers un horizon mort.
15	Autour d'un vieil étang, quelques huttes de hêtre Très misérablement sont assises en rond ; Une lampe de cuivre éclaire leur plafond Et glisse une lueur aux coins de leur fenêtre.
20	Et dans la plaine immense, au bord du flot dormeur, Ces torpides maisons, sous le ciel bas, regardent, Avec les yeux fendus de leurs vitres hagardes, Le vieux moulin qui tourne et, las, qui tourne et meurt.
	Emile Verhaeren, <i>Les Soirs</i> , 1885

A. Questions d'observation (6 points)

1. Relevez les termes qui illustrent le champ lexical dominant du texte. Y en a-t-il d'autres ? (2 points)
2. Grâce à quelle organisation syntaxique l'activité du moulin est-elle suggérée ? (2 points)
3. Décrivez la structure métrique (vers-rimes) et rythmique (césure).

XEL1 - ESAME DI STATO DI LICEO

CORSO SPERIMENTALE

Indirizzo: INTERNAZIONALE FRANCESE

Tema di: LANGUE ET LITTÉRATURE FRANÇAISE

Sujet 2: Etude d'un texte littéraire

B. Questions d'interprétation (9 points)

1. Le personnage qui évoque le paysage sur lequel se détache le moulin n'est jamais vraiment présent dans le poème, pourtant nous percevons en permanence son existence, ses sentiments, ses obsessions. Précisez-les en justifiant votre réponse.
(5 points)
2. Comparez les vers 1 et 20 et commentez le résultat de vos observations (4 points).

Durata massima della prova: 6 ore.

E' consentito soltanto l'uso del dizionario monolingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

XEL1 - ESAME DI STATO DI LICEO

CORSO SPERIMENTALE

Indirizzo: INTERNAZIONALE FRANCESE

Tema di: LANGUE ET LITTÉRATURE FRANÇAISE

Sujet 3: Composition française

- A partir de la nouvelle « Sylvie » dites si vous partagez ou non le jugement qu'un critique a donné à propos du rêve chez Gérard de Nerval.
« Son moi ancien hésitait, et perdait des deux côtés, faute de pouvoir choisir ; mais ici, le narrateur a choisi. Il a choisi de s'en tenir à la réalité et de négliger l'illusion. On voit ce qu'il a gagné : une certaine tranquillité, une résignation en somme. Mais on voit ce qu'il a perdu : pour en arriver là, il a dû sacrifier une partie de lui-même, supprimer en lui l'homme du rêve, accepter de vivre incomplet ».

Votre réflexion pourra s'appuyer sur les documents présentés ci-après :

- « Mon rêve familial », Verlaine
- « J'ai tant rêvé de toi », Desnos
- « A la recherche du temps perdu », Proust

- **Document 1 : Paul Verlaine, « Mon rêve familial », Poèmes saturniens, 1866**

Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant
D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui m'aime
Et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même
Ni tout à fait une autre, et m'aime et me comprend.

5 Car elle me comprend, et mon cœur, transparent
Pour elle seule, hélas ! cesse d'être un problème
Pour elle seule, et les moiteurs de mon front blême,
Elle seule les sait rafraîchir, en pleurant.

Est-elle brune, blonde ou rousse ? - Je l'ignore.

10 Son nom ? Je me souviens qu'il est doux et sonore
Comme ceux des aimés que la Vie exila.

Son regard est pareil au regard des statues,
Et, pour sa voix, lointaine, et calme, et grave, elle a
L'inflexion des voix chères qui se sont tues.

Paul VERLAINE, "Mon rêve familial", *Poèmes saturniens*, 1866.

XEL1 - ESAME DI STATO DI LICEO

CORSO SPERIMENTALE

Indirizzo: INTERNAZIONALE FRANCESE

Tema di: LANGUE ET LITTÉRATURE FRANÇAISE

Sujet 3: Composition française

- **Document 2 : Robert DESNOS, “J’ai tant rêvé de toi”, “A la mystérieuse”,
Corps et biens, 1930**

J'ai tant rêvé de toi que tu perds ta réalité.

Est-il encore temps d'atteindre ce corps vivant et de baiser sur cette bouche la naissance de la voix qui m'est chère ?

J'ai tant rêvé de toi que mes bras habitués, en étreignant ton ombre, à se croiser sur ma poitrine ne se plieraient pas au contour de ton corps, peut-être.

Et que, devant l'apparence réelle de ce qui me hante et me gouverne depuis des jours et des années, je deviendrais une ombre sans doute.

O balances sentimentales.

J'ai tant rêvé de toi qu'il n'est plus temps sans doute que je m'éveille. Je dors debout, le corps exposé à toutes les apparences de la vie et de l'amour et toi, la seule qui compte aujourd'hui pour moi, je pourrais moins toucher ton front et tes lèvres que les premières lèvres et le premier front venus.

J'ai tant rêvé de toi, tant marché, parlé, couché avec ton fantôme qu'il ne me reste plus peut-être, et pourtant, qu'à être fantôme parmi les fantômes et plus ombre cent fois que l'ombre qui se promène et se promènera allègrement sur le cadran solaire de ta vie.

- **Document 3 : Proust, « A la recherche du temps perdu »**

Je me rendormais, et parfois je n'avais plus que de courts réveils d'un instant, le temps d'entendre les craquements organiques des boiseries, d'ouvrir les yeux pour fixer le kaléidoscope de l'obscurité, de goûter grâce à une lueur momentanée de conscience le sommeil où étaient plongés les meubles, la chambre, le tout dont je n'étais qu'une petite partie et à l'insensibilité duquel je retournais vite m'unir. Ou bien en dormant j'avais rejoint sans effort un âge à jamais révolu de ma vie primitive, retrouvé telle de mes terreurs enfantines comme celle que mon grand-oncle me tirât par mes boucles et qu'avait dissipée le jour - date pour moi d'une ère nouvelle - où on les avait coupées. J'avais oublié cet événement pendant mon sommeil, j'en retrouvais le souvenir aussitôt que j'avais réussi à m'éveiller pour échapper aux mains de mon grand-oncle, mais par mesure de précaution j'entourais complètement ma tête de mon oreiller avant de retourner dans le monde des rêves.

Durata massima della prova: 6 ore.

E' consentito soltanto l'uso del dizionario monolingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

XEL2 - ESAME DI STATO DI LICEO

CORSO SPERIMENTALE

Indirizzo: INTERNAZIONALE SPAGNOLO

Tema di: LITERATURA ESPAÑOLA

OPCIÓN A

Soneto de la dulce queja

Tengo miedo a perder la maravilla
de tus ojos de estatua y el acento
que de noche me pone en la mejilla
la solitaria rosa de tu aliento.

Tengo pena de ser en esta orilla
tronco sin ramas; y lo que más siento
es no tener la flor, pulpa o arcilla,
para el gusano de mi sufrimiento.

Si tú eres el tesoro oculto mío,
si eres mi cruz y mi dolor mojado,
si soy el perro de tu señorío,

no me dejes perder lo que he ganado
y decora las aguas de tu río
con hojas de mi otoño enajenado.

Federico García Lorca, *Sonetos del amor oscuro*.

I *Comentario de texto*

- 1 Tema (1 punto).
- 2 Estructura temática (2 puntos).
- 3 Comentario crítico (4 puntos).

II *Teoría:*

La poesía de la Generación del 27: características principales, etapas y autores más representativos (3 puntos).

Durata massima della prova: 2 ore

Non è consentito l'uso di dizionari

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

XEL2 - ESAME DI STATO DI LICEO

CORSO SPERIMENTALE

Indirizzo: INTERNAZIONALE SPAGNOLO

Tema di: LITERATURA ESPAÑOLA

OPCIÓN B

"¿Qué hay, Pardal? A ver si este año por fin podemos verle la lengua a las mariposas". Algo extraño estaba sucediendo. Todo el mundo parecía tener prisa, pero no se movía. Los que miraban hacia delante se daban la vuelta. Los que miraban para la derecha giraban hacia la izquierda. Cordeiro, el recogedor de basura y hojas secas, estaba sentado en un banco, cerca del palco de la música. Yo nunca había visto a Cordeiro sentado en un banco. Miró hacia arriba, con la mano de visera. Cuando Cordeiro miraba así y se callaban los pájaros, era que se avecinaba una tormenta.

Oí el estruendo de una moto solitaria. Era un guardia con una bandera sujeta en el asiento de atrás. Pasó delante del ayuntamiento y miró para los hombres que conversaban inquietos en el porche. Gritó: "¡Arriba España!" Y arrancó de nuevo la moto dejando atrás una estela de explosiones.

Las madres empezaron a llamar a sus hijos. En casa, parecía que la abuela se hubiese muerto otra vez. Mi padre amontonaba colillas en el cenicero y mi madre lloraba y hacía cosas sin sentido, como abrir el grifo de agua y lavar los platos limpios y guardar los sucios.

Llamaron a la puerta y mis padres miraron el pomo con desazón. Era Amelia, la vecina, que trabajaba en casa de Suárez, el indiano.

"¿Sabéis lo que está pasando? En Coruña, los militares han declarado el estado de guerra. Están disparando contra el Gobierno Civil".

"¡Santo Cielo!" Se persignó mi madre.

"Y aquí", continuó Amelia en voz baja, como si las paredes oyesen, "dicen que el alcalde llamó al capitán de carabineros, pero que éste mandó decir que está enfermo".

Al día siguiente no me dejaron salir a la calle. Yo miraba por la ventana y todos los que pasaban me parecían sombras encogidas, como si de repente hubiese llegado el invierno y el viento arrastrase a los gorriones de la Alameda como hojas secas.

Llegaron tropas de la capital y ocuparon el ayuntamiento. Mamá salió para ir a misa, y volvió pálida y entristecida, como si hubiese envejecido en media hora.

"Están pasando cosas terribles, Ramón", oí que le decía, entre sollozos, a mi padre. También él había envejecido. Peor aún. Parecía que hubiese perdido toda voluntad. Se había desfondado en un sillón y no se movía. No hablaba. No quería comer.

Durata massima della prova: 2 ore

Non è consentito l'uso di dizionari

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

XEL2 - ESAME DI STATO DI LICEO

CORSO SPERIMENTALE

Indirizzo: INTERNAZIONALE SPAGNOLO

Tema di: LITERATURA ESPAÑOLA

OPCIÓN B

"Hay que quemar las cosas que te comprometan, Ramón. Los periódicos. Los libros. Todo".

Fue mi madre la que tomó la iniciativa durante aquellos días. Una mañana hizo que mi padre se arreglara bien y lo llevó con ella a misa. Cuando regresaron, me dijo: "Venga, Moncho, vas a venir con nosotros a la Alameda". Me trajo la ropa de fiesta y mientras me ayudaba a anudar la corbata, me dijo con voz muy grave: "Recuerda esto, Moncho. Papá no era republicano. Papá no era amigo del alcalde. Papá no hablaba mal de los curas. Y otra cosa muy importante, Moncho. Papá no le regaló un traje al maestro".

"Sí que se lo regaló".

"No, Moncho. No se lo regaló. ¿Has entendido bien? ¡No se lo regaló!"

"No, Mamá, no se lo regaló".

Había mucha gente en la Alameda, toda con ropa de domingo. También habían bajado algunos grupos de las aldeas, mujeres enlutadas, paisanos viejos con chaleco y sombrero, niños con aire asustado, precedidos por algunos hombres con camisa azul y pistola al cinto. Dos filas de soldados abrían un pasillo desde la escalinata del ayuntamiento hasta unos camiones con remolque entoldado, como los que se usaban para transportar el ganado en la feria grande. Pero en la Alameda no había el bullicio de las ferias, sino un silencio grave, de Semana Santa. La gente no se saludaba. Ni siquiera parecían reconocerse los unos a los otros. Toda la atención estaba puesta en la fachada del ayuntamiento.

Manuel Rivas, *¿Qué me quieres, amor?*

I *Comentario de texto*

- 1 Tema (1 punto).
- 2 Estructura temática (2 puntos).
- 3 Comentario crítico (4 puntos).

II *Teoría:*

Principales tendencias y autores de la novela española de los años sesenta y setenta. (3 puntos).

Durata massima della prova: 2 ore

Non è consentito l'uso di dizionari

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

XEL2 - ESAME DI STATO DI LICEO

CORSO SPERIMENTALE

Indirizzo: INTERNAZIONALE SPAGNOLO

Tema di: HISTORIA

OPCIÓN A

1. Conteste de manera abreviada (máximo seis líneas) a dos de las cuestiones planteadas: (un punto)

Pactos de La Moncloa, Primavera de Praga, economía cerrada, glasnost

2. Desarrolle el siguiente tema: (cuatro puntos):

La Dictadura de Primo de Rivera y su afinidad y diferencia con el régimen de Mussolini.

3. Realice el comentario de texto atendiendo al siguiente esquema (cinco puntos)
 - a. Clasifique el texto explicando: autor /es, lugar y fecha en que fue escrito, tipo de texto, tipo de fuente, circunstancias concretas en que fue escrito y destinatario /s.
 - b. Haga un análisis del texto indicando la /s idea /s fundamentales y las ideas secundarias.
 - c. Realice un comentario general del texto, encuadrándolo en su contexto histórico y explicando la relación entre el contenido del texto y la situación histórica en que se produjo.
 - d. Valoración del texto: la objetividad y veracidad del texto, aportación del texto al conocimiento histórico

TEXTO

Art. 2. La Comunidad tiene como misión, para llegar a un mercado común y a una aproximación progresiva de las políticas económicas de los Estados miembros, promover un desarrollo armónico de las actividades económicas dentro del conjunto de la Comunidad, una expansión continua y equilibrada, una estabilidad creciente, una aceleración de la mejora del nivel de vida y unas relaciones más estrechas entre los Estados que congrega.

Art. 3. Con las finalidades enunciadas en el artículo precedente, la acción de la Comunidad comporta, según las condiciones y los ritmos previstos en el presente tratado:

- a. La eliminación entre los Estados miembros de los derechos de aduana y de las restricciones cuantitativas en la entrada y salida de mercancías (...)
- b. El establecimiento de una tarifa aduanera común y de una política comercial común hacia los Estados terceros (...)

Durata massima della prova: 2 ore

Non è consentito l'uso di dizionari

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

XEL2 - ESAME DI STATO DI LICEO

CORSO SPERIMENTALE

Indirizzo: INTERNAZIONALE SPAGNOLO

Tema di: HISTORIA

OPCIÓN A

- c. La abolición, entre los Estados miembros, de los obstáculos para la libre circulación de personas, de servicios y de capital (...)
- d. La instauración de una política común en el terreno de la agricultura (...)
- e. La instauración de una política común en el terreno de los transportes (...)
- f. El acercamiento de las legislaciones nacionales en la medida necesaria para el funcionamiento del mercado común (...)
- g. La creación de un Fondo Social Europeo para mejorar las posibilidades de trabajo de los obreros y contribuir al aumento de su nivel de vida (...)

Tratado de Roma (marzo 1957)

Durata massima della prova: 2 ore

Non è consentito l'uso di dizionari

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

XEL2 - ESAME DI STATO DI LICEO

CORSO SPERIMENTALE

Indirizzo: INTERNAZIONALE SPAGNOLO

Tema di: HISTORIA

OPCIÓN B

- 1.- Define (máximo 6 líneas) dos de los siguientes conceptos: *Primavera de Praga, Hiroshima, UGT, Dato, Plan Marshall*. (1 p.)
- 2.- Tema: Desarrolla el siguiente tema "*Italia entre las dos guerras mundiales*". (4 p.)
- 3.- Comentario de texto: Sobre el siguiente documento, analiza los puntos que a continuación se indican (5 p.):
 - a) *Clasifica el texto explicando: tipo de texto, tiempo al que se refiere y propósitos para los que se escribió.*
 - b) *Haz un análisis del texto indicando las ideas fundamentales y secundarias.*
 - c) *Realiza un comentario general del texto, encuadrándolo en su contexto histórico y explicando la relación entre el contenido del texto y la situación histórica en que se produjo.*
 - d) *Valoración personal del texto: señala la objetividad del mismo y la importancia para el conocimiento de esa época histórica.*

Ley para la reforma política

Se somete a Referéndum de la Nación el Proyecto de la Ley para la Reforma Política, de rango fundamental aprobado por las Cortes Españolas en su sesión plenaria del día 18 del presente mes y cuyo texto literal es el siguiente:

Art. 1º - 1. La Democracia en el Estado Español se basa en la supremacía de la ley, expresión de la voluntad soberana del pueblo.

Los derechos de la persona son inviolables y vinculan a todos los órganos del Estado.

2. La potestad de elaborar y aprobar las leyes reside en las Cortes. El Rey sanciona y promulga las leyes.

Art. 2º - 1. Las Cortes se componen del Congreso de los Diputados y el Senado. 2. Los Diputados del Congreso serán elegidos por sufragio universal directo y secreto de los españoles mayores de edad. 3. Los senadores serán elegidos en representación de las entidades territoriales. El Rey podrá designar para cada legislatura senadores en número no superior a la quinta parte del de los elegidos. 4. La duración del mandato de diputados y senadores será de cuatro años (...)

Durata massima della prova: 2 ore

Non è consentito l'uso di dizionari

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

XEL2 - ESAME DI STATO DI LICEO

CORSO SPERIMENTALE

Indirizzo: INTERNAZIONALE SPAGNOLO

Tema di: HISTORIA

OPCIÓN B

Art.5º. El Rey podrá someter directamente al pueblo una opción política de interés nacional, sea o no de carácter constitucional, para que decida mediante referéndum, cuyos resultados se impondrán a todos los órganos del Estado (...)

Disposición final

Art. 1º. La presente Ley tendrá rango de Ley Fundamental.

Art. 2º. El Referéndum se efectuará con sujeción al procedimiento que se establece en el Real Decreto de la Presidencia de Gobierno (...), y tendrá lugar el 15 de Diciembre del año actual.

Art.3º. La consulta se llevará a cabo formulando la siguiente pregunta: ¿aprueba el Proyecto de Ley de Reforma Política?

Dado en Madrid a 24 de Noviembre de 1976. El Presidente de Gobierno Adolfo Suárez.

Durata massima della prova: 2 ore

Non è consentito l'uso di dizionari

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

XEL3 - ESAME DI STATO DI LICEO

CORSO SPERIMENTALE

Indirizzo: INTERNAZIONALE TEDESCO

Tema di: DEUTSCH UND DEUTSCHE LITERATUR

Aufgabe 1 : Analyse und Interpretation eines literarischen Textes

1. Text:

Ilse Aichinger (* 1921): Das Fenster-Theater

Aus: Ilse Aichinger, Meine Sprache und Ich. Erzählungen. Fischer Verlag. Frankfurt 1978

Die Frau lehnte am Fenster und sah hinüber. Der Wind trieb in leichten Stößen vom Fluß herauf und brachte nichts Neues. Die Frau hatte den starren Blick neugieriger Leute, die unersättlich sind. Es hatte ihr noch niemand den Gefallen getan, vor ihrem Haus niedergefahren zu werden. Außerdem wohnte sie im vorletzten Stock, die Straße lag zu tief unten. Der Lärm rauschte nur
5 mehr leicht herauf. Alles lag zu tief unten. Als sie sich eben vom Fenster abwenden wollte, bemerkte sie, daß der Alte gegenüber Licht angedreht hatte. Da es noch ganz hell war, blieb dieses Licht für sich und machte den merkwürdigen Eindruck, den aufflammenden Straßenlaternen unter der Sonne machen. Als hätte einer an seinen Fenstern die Kerzen angesteckt, noch ehe die Prozession die Kirche verlassen hat. Die Frau blieb am Fenster.

10 Der Alte öffnete und nickte herüber. Meint er mich? dachte die Frau. Die Wohnung über ihr stand leer, und unterhalb lag eine Werkstatt, die um diese Zeit schon geschlossen war. Sie bewegte leicht den Kopf. Der Alte nickte wieder. Er griff sich an die Stirne, entdeckte, daß er keinen Hut aufhatte, und verschwand im Innern des Zimmers.

15 Gleich darauf kam er in Hut und Mantel wieder. Er zog den Hut und lächelte. Dann nahm er ein weißes Tuch aus der Tasche und begann zu winken. Erst leicht und dann immer eifriger.

Er hing über die Brüstung, daß man Angst bekam, er würde vornüberfallen. Die Frau trat einen Schritt zurück, aber das schien ihn nur zu bestärken. Er ließ das Tuch fallen, löste seinen Schal vom Hals - einen großen bunten Schal - und ließ ihn aus dem Fenster wehen.

20 Dazu lächelte er. Und als sie noch einen weiteren Schritt zurücktrat, warf er den Hut mit einer heftigen Bewegung ab und wand den Schal wie einen Turban um seinen Kopf. Dann kreuzte er die Arme über der Brust und verneigte sich. Sooft er aufsaß, kniff er das linke Auge zu, als herrsche zwischen ihnen ein geheimes Einverständnis. Das bereitete ihr so lange Vergnügen, bis sie plötzlich nur mehr seine Beine in dünnen, geflickten Samthosen in die Luft ragen sah. Er stand auf dem Kopf. Als sein Gesicht gerötet, erhitzt und freundlich
25 wieder auftauchte, hatte sie schon die Polizei verständigt.

Und während er, in ein Leintuch gehüllt, abwechselnd an beiden Fenstern erschien, unterschied sie schon drei Gassen weiter über dem Geklingel der Straßenbahnen und dem gedämpften Lärm der Stadt das Hupen des Überfallkommandos. Denn ihre Erklärung hatte nicht sehr klar und ihre Stimme erregt geklungen. Der alte Mann lachte jetzt, so daß sich sein
30 Gesicht in tiefe Falten legte, streifte dann mit einer vagen Gebärde darüber, wurde ernst, schien das Lachen eine Sekunde lange in der hohlen Hand zu halten und warf es dann

XEL3 - ESAME DI STATO DI LICEO

CORSO SPERIMENTALE

Indirizzo: INTERNAZIONALE TEDESCO

Tema di: DEUTSCH UND DEUTSCHE LITERATUR

hinüber. Erst als der Wagen schon um die Ecke bog, gelang es der Frau, sich von seinem Anblick loszureißen.

35 Sie kam atemlos unten an. Eine Menschenmenge hatte sich um den Polizeiwagen versammelt. Die Polizisten waren abgesprungen, und die Menge kam hinter ihnen und der Frau her. Sobald man die Leute zu verscheuchen suchte, erklärten sie einstimmig, in diesem Hause zu wohnen. Einige davon kamen bis zum letzten Stock mit. Von den Stufen beobachteten sie, wie die Männer, nachdem ihr Klopfen vergeblich blieb und die Glocke
40 allem Anschein nach nicht funktionierte, die Tür aufbrachen. Sie arbeiteten schnell und mit einer Sicherheit, von der jeder Einbrecher lernen konnte. Auch in dem Vorraum, dessen Fenster auf den Hof sahen, zögerten sie nicht eine Sekunde. Zwei von ihnen zogen die Stiefel aus und schlichen um die Ecke. Es war inzwischen finster geworden. Sie stießen an einen Kleiderständer, gewahrten den Lichtschein am Ende des schmalen Ganges und gingen ihm nach. Die Frau schlich hinter ihnen her.

45 Als die Tür aufflog, stand der alte Mann, mit dem Rücken zu ihnen gewandt, noch immer am Fenster. Er hielt ein großes weißes Kissen auf dem Kopf, das er immer wieder abnahm, als bedeute er jemandem, daß er schlafen wolle. Den Teppich, den er vom Boden genommen hatte, trug er um die Schultern. Da er schwerhörig war, wandte er sich auch nicht um, als die Männer schon knapp hinter ihm standen und die Frau über ihn hinweg in ihr eigenes finsternes
50 Fenster sah.

Die Werkstatt unterhalb war, wie sie angenommen hatte, geschlossen. Aber in die Wohnung oberhalb mußte eine neue Partei eingezogen sein. An eines der erleuchteten Fenster war ein Gitterbett geschoben, in dem aufrecht ein kleiner Knabe stand. Auch er trug sein Kissen auf dem Kopf und die Bettdecke um die Schultern. Er sprang und winkte herüber und krächte vor
55 Jubel. Er lachte, strich mit der Hand über das Gesicht, wurde ernst und schien das Lachen eine Sekunde in der hohlen Hand zu halten. Dann warf er es mit aller Kraft den Wachleuten ins Gesicht. (804 Wörter)

2. Aufgaben:

2.1. Aufgaben zur Textbeschreibung (6 Punkte)

- 2.1.1 Verfassen Sie eine Inhaltsangabe der Kurzgeschichte.
- 2.1.2 Beschreiben Sie den Aufbau.
- 2.1.3 Beschreiben Sie die erzählerische und sprachliche Gestaltung der Kurzgeschichte.

2.2. Aufgaben zur Interpretation (9 Punkte)

- 2.2.1 Charakterisieren Sie die Frau und den alten Mann im Vergleich.
- 2.2.2 Erarbeiten Sie gattungstypische Merkmale an dieser Kurzgeschichte heraus.
- 2.2.3 Interpretieren Sie den Titel der Kurzgeschichte.

Hilfsmittel: einsprachiges deutsches Wörterbuch

Durata massima della prova: 6 ore.

E' consentito soltanto l'uso del dizionario monolingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

XEL3 - ESAME DI STATO DI LICEO

CORSO SPERIMENTALE

Indirizzo: INTERNAZIONALE TEDESCO

Tema di: DEUTSCH UND DEUTSCHE LITERATUR

Aufgabe 2: Literarische Erörterung

Die Identitätskrise eines Menschen ist häufig Thema der Literatur.

Erörtern Sie die Ursachen, Erscheinungsformen und Lösungsversuche einer Identitätskrise an mindestens zwei literarischen Werken aus verschiedenen Epochen.

Hilfsmittel: einsprachiges deutsches Wörterbuch

Durata massima della prova: 6 ore.

E' consentito soltanto l'uso del dizionario monolingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

XEL3 - ESAME DI STATO DI LICEO

CORSO SPERIMENTALE

Indirizzo: INTERNAZIONALE TEDESCO

Tema di: DEUTSCH UND DEUTSCHE LITERATUR

Aufgabe 3 : Texterörterung

Elisabeth von Thadden: Ein Apfel, der die Welt bedeutet

Artikel aus der Wochenzeitung „Die Zeit“ vom 1.12.2002

Dieser Artikel ist auf der Seite „Literatur Kaleidoskop“ in der Artikel-Serie „Die Zeit-Schülerbibliothek“ erschienen. Jede Woche wurde in dieser Artikel-Serie ein Buch (insgesamt 50) vorgestellt, das in einer Schülerbibliothek oder in der persönlichen Bibliothek eines Schülers vorhanden sein sollte.

1. Text

Elisabeth von Thadden: Ein Apfel, der die Welt bedeutet

Im Herzen des Globus, wo die Erde am heißesten ist, liegt ein Buch versteckt. Verfasst hat es ein Begründer der neuzeitlichen Wissenschaft, Galileo Galilei, der es dort in der Erdkugel in seinem Studierzimmer, nahe Florenz, vor den Augen seiner Gegner verborgen hält. Bis sein Schüler Andrea es am Ende über die Landesgrenzen schmuggeln wird. 1637, hinaus ins Freie.

- 5 Im Mittelpunkt des Manuskripts, das außer Landes geschafft wird, steht die neue Lehre, welche die Kirche nicht dulden will. Das alte Weltall hat sein Zentrum verloren, die Erde dreht sich in Wirklichkeit nämlich fröhlich um die Sonne, und mit ihr muss sich das ptolemäische Lehrgebäude der Kirche drehen, bis ihm schwindlig wird. Das ist die Wahrheit des wissenschaftlichen Fortschritts: Nichts bleibt, wie's war! „Die Wahrheit ist das Kind der Zeit, nicht der Autorität.“ Da hört für die Kardinäle, die das Neue nicht sehen wollen, der Spaß aber auf, und wer zu weit geht, endet auf dem Scheiterhaufen oder unter der Folter.

- 15 Um die fröhliche Vernunft, um den Abgrund wissenschaftlicher Wahrheit kreist Bertolt Brechts Schauspiel *Leben des Galilei*, in einer ersten Fassung aufgeschrieben Ende 1938, im dänischen Exil. Da war dem Chemiker Otto Hahn im nationalsozialistischen Deutschland gerade die Spaltung des Uran-Atoms geglückt, und seine Kollegin Lise Meitner hatte auf dem Weg in die Emigration geheime Papiere nach Kopenhagen geschmuggelt. Hinaus ins Freie. Als die zweite Fassung des *Galilei* entstand, in Amerika, waren Hiroshima und Nagasaki unter Atombomben verschwunden. Das hatte kein noch so fortschrittlicher Wissenschaftler und auch sonst niemand verhindern können.

XEL3 - ESAME DI STATO DI LICEO

CORSO SPERIMENTALE

Indirizzo: INTERNAZIONALE TEDESCO

Tema di: DEUTSCH UND DEUTSCHE LITERATUR

20 Und die Kunst, was vermag sie? Im Zentrum des alten Weltbildes hatte die Erde gelegen, im
Herzen des Globus dann das Buch mit der neuen Lehre. Im Mittelpunkt von Brechts Schauspiel
aber stehen ein Lehrer und sein Schüler. Galilei und Andrea, Sohn der Haushälterin, ein Kind
aus dem Volk, dem Mittelpunkt der neuen Zeit. Andrea, der durch Galilei sehen lernt, weil er
25 „das mit dem Kippernikus seinem Drehen“ nur durch Anschauung begreift. Vernünftig, wie
das Kind nun mal ist: Es lässt sich erschüttern.

Die Waschschüssel ist die Sonne, der Stuhl die Erde, darauf setzt Galilei den Schüler, trägt die
Erde mit ihr er Fracht um die Sonne herum: Was ist zu sehen? Beschreibe! Noch mal, anders:
Die Lampe ist die Sonne, ein Apfel die Erde, einen Holzsplitter reingesteckt, das soll Andrea
sein, dann alles auf den Kopf gestellt, und nun, wo ist die Lampe? Was ist nun hell? Sieh hin!
30 Andrea hat Augen zum Sehen und einen klaren Verstand und Hände zum Greifen und fragt
Galilei Löcher in den Bauch, weil das Lernen so froh und so stolz macht. Mehr braucht
Wissenschaft nicht, die am Anfang steht. Sie ist köstlich wie gebratene Gänse. Viel zu köstlich,
als dass ein Galilei zum Märtyrer taugte. Jupitermonde im Fernrohr! „Er denkt aus
Sinnlichkeit“, sagt der Papst über den Feind Galilei. Im Herzen des Schönen wohnt die
35 Dialektik.

Leben des Galilei, das ist das Schauspiel der zweifach verkörperten Vernunft. Ein
Augenmensch verkörpert den Genuss, die Wahrheit und die Abgründe der modernen
Wissenschaft. Am Ende des Stückes ist er erblindet: Seine Lehre hat er widerrufen, der
widersprüchliche Widerständler, aus Angst vor der Folter und um im Geheimen weiterarbeiten
40 zu können. Sein Schüler verkörpert die Freiheit, welche die Vernunft einem jeden verspricht,
und die Heimatlosigkeit, in die sie einen vertreibt.

„Wer wär nicht gern sein eigener Herr und Meister?“, singen die Balladensänger, halb
verhungert, auf dem Markt und rühmen die neue Lehre. Sie halten es eben mit Galilei, der
meint, das „einzige Ziel der Wissenschaft“ bestehe darin, „die Mühseligkeit der menschlichen
45 Existenz zu erleichtern“. Und wenn die Gesellschaft sie nicht am Gegenteil zu hindern vermag?
Wenn alle noch beraten, in wessen Händen welche Wahrheit am besten aufgehoben wäre, aber
einer zündete schon die Bombe? Angesichts der Atombombe stellte sich die Frage nach dem
Missbrauch der Wissenschaft, die heute so alt, so verbraucht, so ungelöst ist, zum ersten Mal,
und Brecht hat die Frage in dem Moment auf die Bühne getragen, damit jeder sie sehen kann.

50 Galilei vermag mit seinen erblindenden Augen schließlich fast nichts mehr zu sehen, muss also
die Tochter fragen: „Wie ist die Nacht?“ Sie, deren Leben der Vater ruiniert hat, steht am

XEL3 - ESAME DI STATO DI LICEO

CORSO SPERIMENTALE

Indirizzo: INTERNAZIONALE TEDESCO

Tema di: DEUTSCH UND DEUTSCHE LITERATUR

55 Fenster, sagt: „Hell“, und das wird der Alte ihr glauben müssen. Sein Schüler hingegen, der mit dem Manuskript ins Freie gelangte, kann alles sehen: „Wir wissen bei weitem nicht genug. Wir stehen wirklich erst am Beginn.“ Das ist im Schauspiel das letzte Wort. So beginnt die neue Zeit, in der „jeder als Mittelpunkt angesehen wird und keiner“. Sie bewegt sich noch.
(759 Wörter)

Bertolt Brecht: Leben des Galilei

Suhrkamp Verlag, Frankfurt a. M. 2002

2. Aufgaben:

2.1. Analyse des Textes (8 Punkte)

- 2.1.1 Erarbeiten Sie den Aufbau dieses Textes.
- 2.1.2 Beschreiben Sie die Haltung der Autorin zu dem Drama „Leben des Galilei“.
- 2.1.3 Welche Absicht verfolgt die Autorin mit ihrem Artikel und welcher stilistischen Mittel bedient sie sich? Belegen Sie Ihre Ausführungen mit Textzitate.

2.2. Erörterung des Textes (7 Punkte)

Diskutieren Sie die Frage der Autorin „Was vermag die Kunst?“ in Bezug auf den kritischen Umgang mit wissenschaftlichen Erkenntnissen. Beziehen Sie in Ihre Überlegungen literarische Werke Ihrer Wahl mit ein.

Hilfsmittel: einsprachiges Wörterbuch

Durata massima della prova: 6 ore.

E' consentito soltanto l'uso del dizionario monolingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.